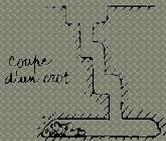


# Profession Caillouteur, Un vieux métier du Berry

*Autrefois, ouvrier qui taillait les pierres à fusil. Il fallait trois jours à un caillouteur pour produire mille pierres à fusil*



## Le silex blond du Berry



Si vous frappez du silex contre du fer, vous obtenez de belles étincelles. C'est sur ce constat que naquit le fusil à silex et qu'une véritable industrie s'installa au début du 18<sup>ème</sup> siècle dans la vallée du Cher ou se trouvaient les plus beaux silex.

Quatre villages se spécialisèrent dans la taille des pierres à fusil : Couffi, Meusnes, Chatillon-sur-Cher et Lye.

C'était un travail harassant. Il fallait creuser et aller chercher les silex jusqu'à 15 mètres de profondeur. De retour à la maison on fendait les blocs en lames et les lames en petits rectangles qui iraient s'encaster dans le chien du fusil ou du pistolet.

Les modèles s'appelaient « belle à deux mèches » « grand cul long » « grande fine » « petite belle ».

Ils étaient présentés à des acheteurs sur des présentoirs en carton comme des boutons.

En 1820 un ménage produisait 600000 pierres par an. 800 personnes fabriquaient entre 100 et 200 millions d'articles.

Meusnes fournissait 25 millions de pierres aux armées napoléoniennes par an et la production était telle que le visiteur pouvait voir des amoncellements de débris devant les maisons qui pouvaient atteindre 4 m de hauteur et 50 à 60 m de longueur.

Le caillouteur était pauvre, il mourait jeune soit aveuglé par les éclats soit les poumons silicosés – la caillote.



*La production dura jusqu'en 1928 et la pierre du Berry ne fut jamais égalee, ni en France, ni ailleurs.*

Documents :

[Coutumes-Terroirs-et-traditions-pour-artisanat-vieux-métiers](#) —

D'après Dolomieu 2009

# Première arme à feu par étincelle



De retour chez eux, les caillouteurs fendaient les blocs, les débitaient en lames, et ces lames, ils les taillaient en petits rectangles. Ceux-ci s'encastrent dans le chien du fusil ou du pistolet : ils frappèrent sur un bassinet de fer, produisant une étincelle qui mettait le feu aux poudres. Des grossistes achetaient les pierres taillées par les caillouteurs, leurs représentants les proposaient aux armées de France et de Navarre.